Le Couvent de la Providence

L'évêque Hugues de Bar achète l'emplacement pour en faire un séminaire en 1680 puis il le revend aux Oratoriens de Condom l'année suivante. Faute de ressources suffisantes, le séminaire ne fonctionna jamais. Vendus comme biens nationaux, les maisons et les jardins reviennent à Pierre Dulot le 16 janvier 1793. Ce dernier réduit les dimensions du bâtiment principal dont il fait un hôtel particulier. Sur le plan cadastral de 1824, on voit le bâtiment du séminaire et ce qui devait être la dépendance, au nord. La vaste étendue à l'est est constituée d'une vigne et d'un jardin. Au sud, se développaient une terre et une autre vigne. 8 ans après la nomination de l'évêque de Gap à l'archevêché d'Auch, les religieuses de la Providence de Gap s'installent à Lectoure en 1848 et l'église est construite perpendiculairement au bâtiment du séminaire, dans son angle sud-ouest, en 1851. Le couvent connaît un rapide développement puisqu'on dénombre plus de 450 prises d'habit entre 1848 et 1896. Afin d'agrandir le couvent, les religieuses achètent les vestiges du couvent des Dominicains, situés au sud-ouest, en 1863. L'ancien séminaire est agrandi au nord à la fin du 19e siècle. Les religieuses de la Providence enseignaient dans les écoles paroissiales des campagnes, d'autres assuraient des services domestiques dans les petits séminaires et les collèges.

Après les lois laïques de 1901 et 1904, les écoles ferment et les sœurs se reconvertissent en infirmières, gardes-malades et auxiliaires paroissiales. Le couvent de Lectoure obtient, en 1928, le rang de vicariat. Les bâtiments s'étendent vers l'est entre la fin des années 1970 et le début des années 1980. Il s'agit de deux ailes perpendiculaires au bâtiment du séminaire, l'une au nord et l'autre au sud. La moitié est de l'aile sud est construite sur un bâtiment ancien. L'église est reconstruite en 1946. Henri Guérin (1929-2009), peintre-verrier toulousain, réalise deux vitraux pour la chapelle de l'église en 1972.

Ci-dessus : le couvent aujourd'hui, ci-dessous : l'ancien séminaire en 1824

VILLE DE LECTOURE GERS

Ancien séminaire : la cage d'escalier

Ancien séminaire : l'entrée monumentale

On accède au couvent par un portail constitué de deux piliers de section carrée et couronnés par une boule. Il fait face à l'élévation ouest de l'ancien séminaire, très peu éclairée, surtout à l'étage. La porte d'entrée ouvre sur un grand hall dont l'élément majeur est l'escalier monumental, démesuré par rapport au bâtiment, auquel on accède par un grand arc en anse de panier. L'escalier en pierre, à trois volées et deux repos, n'est pas sans rappeler celui de l'ancien évêché aujourd'hui occupé par la Mairie, excepté la rampe en bois, beaucoup plus simple. Un pilastre engagé relie l'arc en anse de panier et un arc en plein cintre ouvrant sur la partie arrière du rez-de-cour. Les plafonds à la française, constitués de poutres étroites et rapprochées, typiques du XVIIe siècle, ont été conservés. Deux arcs en anse de panier animent la partie sud de l'édifice. L'église est orientée à l'ouest. Son clocher est placé dans l'angle nord-ouest, juste avant le chœur.

La nef de l'église

Le jardin nord, l'espace dédié à la vierge dans l'angle sud-est

Prost Gaëlle © Ville de Lectoure, Inventaire général Région Midi-Pyrénées.